

Dans ce numéro :

AU CŒUR DE

L'adaptation face aux changements climatiques

REGARD SUR l'impact de l'élevage sur l'environnement

ZOOM SUR le projet d'agro-écologie au Togo

PAROLES d'administrateur

SOLIDARITÉS

Une carte cadeau pour Noël ?

ÉDITO

S'adapter, une condition incontournable pour une aide efficace. Les familles rurales que nous aidons tirent leurs uniques ressources de l'agriculture et sont donc très dépendantes du climat. Soumises à des sécheresses récurrentes, à de longues périodes de pénuries, à l'appauvrissement des sols, elles restent inextricablement vulnérables sans un appui pour traiter les problèmes à long terme. Adapter notre approche auprès des familles et les aider à mieux faire face aux aléas climatiques font parties des enjeux de notre action.

Les équipes de terrain ont constamment le souci d'améliorer l'exploitation des ressources quand elles sont disponibles et d'assurer une sécurité pour les périodes plus difficiles. Comment ? En développant des projets agro-écologiques contribuant à favoriser l'accès à l'eau, à optimiser l'utilisation des résidus végétaux et du fumier animal, à organiser la conduite des élevages, le stockage des fourrages et des récoltes pour faire face aux crises climatiques.

Les projets doivent apporter des solutions aux familles et non des charges nouvelles. Soucieux de l'impact de l'élevage sur l'environnement et le climat, on peut démontrer que celui-ci est plus bénéfique que ne le disent certaines idées reçues.

Pas de fatalité mais du pragmatisme !

André Decoster
Président d'Élevages sans frontières



VUES

Dans quelques semaines, ces jeunes pousses de niébé et de maïs viendront compléter le repas d'une famille sénégalaise. Malgré la sécheresse de la terre, sa culture est rendue possible grâce à l'arrosage et aux soins apportés quotidiennement par les femmes.



ENTRE NOUS

COURRIER DES DONATEURS

« J'ai fait un don il y a deux mois et je n'ai pas eu de reçu fiscal. Je croyais le recevoir tout de suite après mon don sans attendre la fin de l'année. »

Mireille L. (Paris)

Nous confirmons que pour tout don à partir de 10 euros, nous adressons systématiquement un reçu dans les 10 jours selon une rigoureuse procédure de traitement. Seuls les donateurs en prélèvement automatique reçoivent un reçu récapitulatif annuel.

Après vérification, votre reçu vous a bien été envoyé, il doit s'agir d'un problème postal. Nous invitons les donateurs dans ce cas à demander un duplicata par téléphone ou par email.



« Je comptais faire un don d'une chèvre sur votre site internet. Malheureusement, le montant est trop élevé pour moi. Est-ce possible d'étaler le don sur plusieurs mois ? »

Anonyme, par internet

Sur notre site, vous pouvez tout à fait opter pour le don par prélèvement mensuel sur carte bancaire.

En choisissant par exemple 25 euros par mois, vous atteindrez 300 euros au bout de 12 mois. Grâce à votre espace donateur, vous restez libre de suspendre ces prélèvements lorsque vous le désirez.

Merci de votre confiance.



N'hésitez pas à nous faire part de vos questions, vos remarques ou votre témoignage ! Myriam les recevra avec plaisir à l'adresse :

Élevages sans frontières,
41 rue Delerue, 59290 WASQUEHAL ou
donateur@elevagessansfrontieres.org

Un grand merci pour vos initiatives !

Nous tenons à remercier Francine et Marie-Madeleine pour leur soutien :

Tous les ans à Noël, nous faisons une collecte au sein de mon club pour aider une association. J'ai proposé de soutenir votre action cette année. Rendez-vous en janvier pour notre cadeau du nouvel an !

Francine S. (Toulon)

Je dépose vos lettres dans la résidence où j'habite pour que d'autres personnes la lisent.

Marie-Madeleine P. (Orléans)

Vous avez été nombreux à répondre à notre questionnaire pour donner votre avis sur notre journal d'information. Un grand merci de votre participation, de tous vos commentaires et suggestions qui nous seront utiles pour répondre au mieux à vos attentes.



Livre d'or

Je suis fière d'appartenir à notre communauté de donateurs après avoir été moi-même éleveuse de chèvres pendant plus de 20 ans.

Annick L. (Choisy-le-Roi)

Avec l'association, j'ai l'impression que c'est la vie qui se déploie dans toute sa dimension : partage de la terre, des animaux, des hommes et... des cœurs. Merci

Janine P. (Siaugues Sainte Marie)

PLUS D'ACTUS SUR
MOINS DE PAPIER !
www.elevagessansfrontieres.org



L'ADAPTATION FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La 21^{ème} Conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CNUCC)¹ se déroulera à Paris en 2015. Elle fera le point sur l'engagement des gouvernements dans la réduction des gaz à effet de serre et sur l'adaptation aux changements climatiques. Un zoom sera sûrement fait sur le soutien apporté aux pays en voie de développement, premières victimes du réchauffement et dont les modèles de développement contribueront à l'évolution de cette tendance. L'action d'Elevages sans frontières s'inscrit dans les orientations fixées par la CNUCC.

Sur le plan environnemental, le changement climatique accentue la variabilité et l'irrégularité des pluies qui conditionnent la répartition des pâturages et les rendements agricoles. Face à cette tendance, les paysans cherchent des alternatives pour nourrir

Mais que faire d'une augmentation des quantités d'eau tombées si on est dans l'incapacité de les retenir ou de les exploiter ?

L'irrigation étant une manière de diminuer la vulnérabilité des agricultures aux



leurs animaux pendant les saisons sèches et améliorer les capacités de production de leurs champs.

Nos antennes et nos partenaires les accompagnent ainsi dans l'amélioration des conditions de stockage des fourrages et dans la fertilisation de leurs parcelles avec la mise en place de compostières ou d'opérations de reboisement.

Cependant, « changement climatique » ne rime pas forcément avec « diminution des précipitations ». Il y a en effet beaucoup d'incertitudes sur l'évolution de la pluviométrie de nombreuses régions comme au niveau de la frange sahélienne où les bilans sont très variables d'une région à une autre.

aléas climatiques, **ESF appuie certains bénéficiaires dans l'accès à l'eau en améliorant les systèmes d'exhaure, de canalisation et de stockage.**

Sur le plan sanitaire, en modifiant les températures et les régimes des pluies, le changement climatique favorise la progression de certaines maladies qui peuvent être désastreuses pour les cheptels à l'échelle nationale.

Face aux difficultés des services vétérinaires locaux pour assurer une couverture sanitaire homogène et accessible par tous, ESF, avec l'aide de ses antennes, des partenaires et des services publics ou privés existants, appuie le déploiement de réseaux vétérinaires de proximité en contribuant

Le changement climatique accentue l'exode rural et l'apparition de poches de pauvreté urbaines.

à la formation d'auxiliaires vétérinaires villageois.

Par ailleurs, en affectant le potentiel agricole dont dépend la majeure partie des revenus des ménages ruraux, le changement climatique accentue l'exode rural et l'apparition de poches de pauvreté urbaines. Ceux qui sont restés dans les campagnes ont dû se sédentariser et modifier leurs activités agricoles, en passant notamment de l'élevage bien souvent transhumant ou semi-transhumant à un élevage sédentaire ou « de case », voire à l'agriculture. C'est le cas du Togo, Bénin, Burkina-Faso et Sénégal. Ces bouleversements sont difficiles pour ces familles sur le plan social

Source :
¹CNUCC: unfccc.int, www.thegef.org

Par Sylvain Gomez, Chargé de mission

(difficulté d'acceptation de ces réfugiés), économique (difficulté à trouver son métier) et environnemental (pression plus grande sur les ressources naturelles).

ESF contribue à atténuer ces tendances en accompagnant l'ensemble de ses bénéficiaires dans l'amélioration de leurs moyens et de leurs modes de production ainsi que dans leur professionnalisation ; le tout pour le **maintien d'un monde rural et paysan plus fort** garant de la sécurité alimentaire et du développement économique des pays en voie de développement.



L'effet de serre expliqué

L'effet de serre c'est bien ...

Certains gaz de l'atmosphère retiennent naturellement une partie de l'énergie solaire renvoyée vers l'espace par la Terre, et maintiennent ainsi la température sur Terre à une moyenne d'environ 15°C. Sans eux, cette moyenne descendrait à -18°C !



... mais,

Certaines activités humaines ont accentué l'émission de ces gaz et donc le réchauffement planétaire. Plus de 50% de ces émissions sont occasionnées par l'activité de 20% de la population mondiale présente dans les pays développés.

Pour en savoir plus : ecocitoyens.ademe.fr / www.planetoscope.com

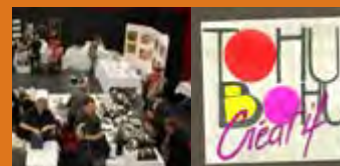


BRÈVES

En novembre : 2 expo-ventes pour se faire plaisir en faisant plaisir.

Cette année encore, ces deux équipes de bénévoles réunissent avec goût des artistes de différents horizons. Bijoux, peintures, déco ... tous vous donnent rendez-vous pour des idées de cadeaux de Noël uniques et solidaires à la fois. Une partie des recettes issues de ces événements sera au bénéfice de projets d'élevage en Afrique de l'Ouest.

A Douai (59) : Le Tohu-Bohu Créatif fête sa 4^{ème} année



MJC de Douai | 22 - 23 novembre | 10h - 19h

A Evreux (27) : 2^{ème} édition d'Art & Artisanat



Hall des Expositions d'Evreux
30 novembre | 10h - 18h

L'IMPACT DE L'ÉLEVAGE SUR L'ENVIRONNEMENT

Pourquoi l'élevage dans les pays développés pollue plus que l'élevage dans les pays en développement?

L'élevage de bétail est souvent montré du doigt pour ses émissions de gaz à effet de serre (GES) et donc sa participation au réchauffement climatique. Selon la FAO, le secteur de l'élevage est responsable de 18% des émissions de GES¹. Les éructations des animaux, notamment des gros ruminants, sont responsables à eux seuls de 25% des émissions GES imputable à l'élevage.

70% des terres agricoles et 30% des terres de la planète sont consacrées à l'élevage.

Les conditions d'élevage pratiquées dans les pays développés expliquent en partie ces émissions. Pour répondre à la constante augmentation de la demande mondiale en produits carnés et laitiers, les pays développés et émergents ont choisi d'intensifier leur rendement en industrialisant leur activité d'élevage. Cette

industrialisation joue à présent un rôle considérable dans le réchauffement climatique en favorisant la déforestation, l'utilisation d'intrants chimiques, la mobilisation d'importantes quantités d'énergies fossiles et le traitement de grandes quantités de déjections animales. L'élevage intensif engendre d'autres préjudices tels que la pollution des eaux, la perte de la biodiversité, des épizooties, etc.

L'élevage paysan, majoritaire dans les pays en développement, obéit à des modes de production plus respectueux de l'environnement par la non concentration des animaux et de leurs effluents et par la faible dépendance aux intrants chimiques et aux énergies fossiles. Ce type d'élevage assure aussi de nombreuses fonctions autres qu'alimentaires (capital, trésorerie, force de travail, fertilisation, identitaire et culturelle,...).

Aujourd'hui, l'élevage pollue donc moins dans les pays en développement que dans les pays développés mais, face aux grands défis alimentaires de demain, la tendance pourrait s'inverser. En appuyant les populations rurales dans la diversification de leurs activités agricoles par la promotion de ce mode d'élevage paysan, plus écologique et résilient aux variabilités climatiques, ESF contribue indirectement à l'adaptation et la lutte contre le changement climatique.

Sources :

- Le rôle de l'élevage paysan dans le changement climatique et la sécurité alimentaire, 2012
- Gaz à effet de serre, toi-même, AVSF

¹ Ce chiffre se rapporte aux émissions de gaz à effet de serre produites par les animaux et le fumier (méthane CH₄ notamment), mais il intègre également toutes les émissions produites en amont et en aval, tout au long de la filière agroalimentaire (alimentation du bétail, transformation des produits, transports, emballages...).

Par Thibault Queguiner, Chargé de programmes



LE PROJET D'AGRO-ÉCOLOGIE AU TOGO

De 2015 à 2017, un projet d'appui à l'autonomisation économique des ménages d'agro-éleveurs de la région des Plateaux verra le jour.

Le paysan togolais doit de plus en plus composer avec les aléas causés par les changements climatiques tels que l'appauvrissement et la fuite des sols, la prolifération de maladies et la raréfaction des ressources en eau.

« Dans son nouveau projet, Elevages et Solidarité des Familles pour le Togo (ESFT) cherche à améliorer la résilience des agro-éleveurs avec la promotion de pratiques agricoles innovantes respectueuses de l'environnement.

Avant même le début du projet, des familles rurales s'étaient tournées vers certaines adaptations aux changements climatiques, en adoptant par exemple une double activité Agriculture/Elevage, plus sécurisante. Manquant de moyens, elles sont désormais accompagnées par ESFT dans le développement de ces activités.

L'intensification rationnelle de l'élevage comprend la promotion de nouvelles techniques pour le stockage des fourrages. Améliorer ce stockage, c'est sécuriser l'alimentation des animaux. C'est aussi contribuer au maintien du couvert végétal, en préservant ce *piège à carbone* d'une trop forte pression de pâturage (souvent aggravée par des mises à feu plus ou moins contrôlées pour accélérer la repousse).

921 familles se sont donc engagées dans la réalisation d'abris de stockage et se formeront à des techniques améliorées de conservation des fourrages ainsi qu'à la valorisation des déjections animales par compostage pour fertiliser les champs. Fini les engrais chimiques à *tout va* qui polluent les sols et les ressources en eau !

L'agroforesterie sera aussi au cœur de notre action avec la mise en place, dans 13 villages, de parcelles d'initiation à des pratiques culturelles écologiques et innovantes. Dans ces *champs écoles* seront plantées des espèces arborées présentant un intérêt pour la préservation des sols et l'alimentation animale et humaine.

Enfin, 91 femmes seront accompagnées dans la gestion durable des ressources en eau dans le cadre de la valorisation d'un bas-fond. L'amélioration de l'irrigation et l'instauration d'une gestion raisonnée de la ressource sont ainsi prévues en plus de la réalisation de compostières.

Avec cette approche, nous soutenons les paysans togolais pour qu'ils développent des alternatives leur permettant de s'adapter aux changements climatiques. »

Finis les engrais chimiques qui polluent les sols et les ressources en eau !



BRUNO GUERMONPREZ, administrateur de l'association

« Administrateur d'ESF, je suis également responsable du pôle agriculture à l'Institut Supérieur d'Agriculture (ISA) de Lille, école d'ingénieurs spécialisée dans l'agriculture, l'agro-alimentaire et l'environnement.

Pourquoi cette implication et quelle cohérence avec mon activité professionnelle ?



Enseignant chercheur, je propose à mes étudiants une vision pour l'activité agricole : nourrir toute la planète. Or, pour nourrir le monde en 2050, les objectifs sont de produire plus, mieux et partout !

Produire plus : dans les pays du Sud, les enjeux sont la prospérité et la sécurité. Les agricultures d'auto subsistance pourraient commercialiser des surplus pour la population urbaine et ainsi entrer dans un processus de développement économique. Les agricultures de survie, elles, atteindraient l'autosuffisance (filet de sécurité). Ce développement doit aussi contribuer à lutter contre l'exode rural massif, fléau des pays les moins avancés.

Produire mieux : il y a une nouvelle technologie à inventer pour augmenter la productivité du travail (nombre de tonnes de céréales produites par actif agricole, par exemple), tout en étant compatible avec la préservation de l'environnement et la lutte contre le changement climatique.

Produire partout : le développement des agricultures vivrières doit donc être la priorité de la communauté internationale, car c'est dans le Sud d'abord que la population va croître très vite et que se jouera l'avenir alimentaire de l'humanité. Il ne peut pas être laissé aux seuls soins du marché, des surplus du Nord et des spéculateurs. Il faut qu'il soit l'affaire des paysans du Sud et de leurs responsables avec le soutien et la protection des pays mieux dotés.

En améliorant les conditions de vie des familles rurales dans les pays en développement (alimentation puis insertion économique) grâce à l'implantation de petits élevages, ESF répond parfaitement à ces 3 objectifs. »

SOLIDARITÉS

Une carte cadeau pour Noël ?

Noël approche et chaque année la même question se pose : que vais-je offrir ?

Certains se sont laissés tenter par le cadeau solidaire. A la lecture de leur message, il semblerait que ce présent n'apporte que du bonheur :

« Mes proches ont accueilli cette attention avec joie. C'est une bonne façon d'exprimer son amitié sans s'encombrer ! » Laëtitia

« Je trouvais que ma nièce avait assez de peluches, de vêtements, de jouets... J'ai l'intention de lui expliquer plus tard comment elle a aidé une famille moins privilégiée que la sienne. » Huguette

« L'idée d'offrir une poule était une plaisanterie de ma sœur. Mais quand j'ai vu que l'on pouvait vraiment offrir cette poule pour une famille, l'idée m'a séduite. Etonnée en ouvrant l'enveloppe, elle était ravie que son cadeau profite à des gens, tout en espérant que la poule ne serait pas mangée trop vite. »

Paule

Cette année, faites plaisir à un proche tout en aidant une famille démunie !



Choisissez et personnalisez votre carte cadeau sur :
cadeau-solidaire.elevagessansfrontieres.org

Une question ?
cecile@elevagessansfrontieres.org

Votre don reste déductible de vos impôts à hauteur de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises.



RELATIONS DONATEURS

03 20 74 83 92

41, rue Delerue 59 290 Wasquehal

donateur@elevagessansfrontieres.org

www.elevagessansfrontieres.org

